

# Le loir, petit rongeur des campagnes et des habitations

Catégorie : mammifères

Le loir (*Glis glis*) est le plus gros des rongeurs de la famille des Gliridés (lérot et muscardin).

Appelé loir gris, loir commun ou loir vulgaire, ce petit mammifère est principalement nocturne lorsqu'il n'est pas en hibernation...parfois dans les combles de nos maisons !

## Le loir :



Longueur du corps : 13 à 20 cm

Queue touffue : 10 à 18 cm

Poids : 80 à 200 grammes.

Pelage gris pouvant tirer sur le brun ou le roux sur les flancs, joues et ventre blanc.

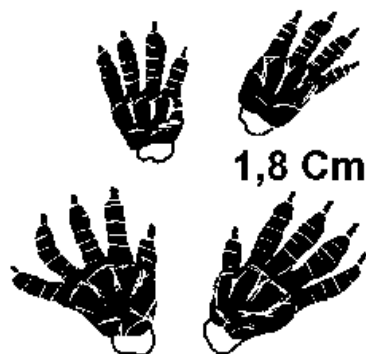
Raie plus foncée sur le dos.

Yeux saillants cerclés de poils noirs.

Tête légèrement allongée et surmontée de petites oreilles rondes, museau pourvu de vibrisses (moustaches) lui permettant de repérer les obstacles la nuit.

Pattes : la partie inférieure sécrète une substance gluante permettant d'avoir une accroche pour ses déplacements verticaux, excellent grimpeur et sauteur agile, il se déplace rarement au sol. Ses empreintes ressemblent à celles de l'écureuil en plus petit.

Longévité entre 7 et 9 ans.



Empreintes de loir

## Communication :

Pour effrayer un prédateur, le loir claque des dents extrêmement rapidement, il émet des sifflements et des cris aigus très perçants pour prévenir ses congénères d'un danger.

Le bout de sa queue peut se détacher pour échapper à un prédateur qui tenterait de l'attraper.

Il émet aussi des bruits entre le grognement et le ronflement.

Tout comme le muscardin, le loir engraisse à l'automne avant d'hiberner d'octobre à avril. Il construit son nid d'hibernation au sol à une profondeur de 15 à 60 cm.

On lui doit l'expression "dormir comme un loir" car son hibernation est très longue.

De mai à septembre, le loir vit dans un nid en hauteur, souvent au niveau du houppier d'un arbre, dans le trou d'un tronc ou d'un mur, parfois dans un terrier peu profond. A sa sortie d'hibernation il le construit douillet avec de la mousse, brindilles, herbes et feuilles sèches.

Il sort au crépuscule et se nourrit la nuit.

Hôtes des forêts de feuillus (hêtres, chênes...) il fréquente aussi les parcs, les vergers, les buissons, les haies de taillis, les lisières de bois et les jardins, et les habitations. Plutôt sédentaire il vit petits groupes familiaux de quelques individus seulement sur un domaine de 3 à 4 ha.

## La reproduction du loir

La femelle est mono oestridienne, elle n'a qu'une seule portée par an. La période de reproduction s'étend de juin à août, la gestation dure un mois et les 2 à 9 petits naissent glabres et aveugles. La femelle les allaite sept semaines. Le loir atteint sa maturité sexuelle vers l'âge de 10 mois.

## La nourriture du loir

Le loir est omnivore. Son régime alimentaire se compose en priorité de graines et de fruits secs, mais il ne dédaigne pas les fruits du verger (prunes, mirabelles, pommes, poires, mûres, figues...) Il grignote les bourgeons, les jeunes pousses et les fleurs, se nourrit aussi de champignons et d'écorces. Il consomme aussi des insectes, des cloportes, des limaces et même des oisillons tombés du nid.

## Le loir, espèce non menacée

Les prédateurs du loir : les rapaces nocturnes (hibou grand-duc, chouette hulotte), la martre, le chat sauvage la fouine et autres carnivores.

Il ne fait pas partie des espèces menacées, et l'espèce n'est donc pas protégée par la réglementation, hormis l'inscription à l'annexe III de la Convention de Berne qui signifie que toute exploitation est réglementée de manière à maintenir l'existence des populations hors de danger.

Partout sur le territoire français sauf dans le nord et une grande partie de l'arc Atlantique, le loir est dérangeant lorsqu'il élit domicile dans les combles des maisons par les bruits de ronflements très entêtant qui rappelle celui d'un nid de frelon.

## Le lérot, cousin du loir

Catégorie : mammifère

Le **lérot commun** (*Eliomys quercinus*) est aussi appelé loir des greniers, puisqu'ils appartiennent à la même famille de rongeurs nocturnes. Comme le lérot ne sort que la nuit et qu'il est menacé de disparition, il est rare de le voir.



Longueur du corps : 12 à 15 cm sans la queue

Poids : de 80 à 140 grammes

Pelage bicolore :

Poils du ventre blancs, poils du dos brun-gris.

Yeux caractéristiques cernés de noir jusqu'aux oreilles d'où son surnom de « bandit masqué » pavillons auriculaires assez grands.

Longue queue aussi longue que le corps, terminée par un petit pinceau de poils noirs et blancs.

Dents pointues et incisives redoutables lui servent à manger des fruits, des baies, mais aussi des petits animaux (escargots, oiseaux, lémurins...). Omnivore son régime alimentaire se compose aussi de graines et d'insectes divers. Il vit souvent autour des arbres fruitiers et du jardin, pour se faciliter la tâche, mais aussi dans les greniers et débarras !

Particularités : ses déplacements se font quasiment toujours d'arbres en arbres, de supports en supports, et pratiquement jamais au sol.

Avec une portée annuelle, on ne risque pas de connaître de pullulation.

Habitats : nid d'hiver dans un trou d'arbre ou un nichoir délaissé par les oiseaux ou encore dans les combles de maison. Le nid d'été, constitué de matériaux doux (laine, mousse, feuilles) dans un tas de bois, de branchages, mais aussi à l'air libre dans un arbre par exemple



1,2 Cm



Empreintes de lérot

### Les dégâts dû au lérot

Durant tout l'été, jusqu'à la fin de l'hiver, le lérot va s'attaquer aux fruits : vous reconnaîtrez sa présence avec des fruits surs lesquels il aura laissé de profondes marques de dents.

Si vous avez stocké des fruits ou du grain en les laissant accessibles, le lérot s'y servira : la présence de ses déjections vous avertira !

Si un lérot s'est introduit dans vos combles, il risque de saccager votre isolation : prenez soin de boucher le moindre petit trou qui lui permettrait de s'infiltrer.

## Faire fuir le lérot de votre verger

Si vous avez un chat, il fera son affaire de lérots qui traineraient dans votre verger, sans compter que les chouettes, hiboux et fouines font aussi partie de ses prédateurs.

Vous pouvez installer des pièges à lérot sous forme de nasse : vous attirerez le rongeur en y mettant un morceau de fruit ou de viande, la porte se refermera sans qu'il puisse ressortir. Il vous appartiendra d'aller le relâcher plus loin dans la campagne !

## Si la cohabitation est impossible

Pour faire fuir les loirs, ne les empoisonnez pas, non seulement c'est cruel et un non sens écologique mais aussi vous risqueriez de tuer vos animaux domestiques et d'autres petits animaux comme des souris susceptibles d'être attrapées par votre chat qui s'empoisonnera à son tour. Le mieux est de capturer l'animal avec un piège cage, appâté avec des noix ou des pommes et de le relâcher à plus de 5 km, en forêt... Pour être sûr de l'efficacité du piège et ne pas condamner les petits, il faut attendre la période de sevrage des jeunes pour intervenir. Et pour savoir si c'est le cas vérifier en soufflant sur le ventre : si c'est une femelle et que les tétines sont bien visibles et roses, c'est qu'elle (loir ou lérot) est en train d'allaiter. Si en revanche les tétines ne sont pas ou peu visibles, le loir peut être capturé. Et éviter de les déloger l'hiver, si vous les capturez pendant leur hibernation, ils se retrouveraient totalement désorientés dans la nature en hiver et en mourraient.

**Il convient de boucher les trous d'accès (trous supérieurs à 1 cm de diamètre) après avoir capturé les loirs.**

**Une maison reste accueillante tant qu'elle est accessible !**

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<b>LOIR</b>												
<i>Hibernation</i>												
<i>Accouplements</i>												
<i>Naissances (4 à 6 petits par portée)</i>												
<i>Période critique</i>												

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<b>LÉROT</b>												
<i>Hibernation</i>												
<i>Accouplements</i>												
<i>Naissances (2 à 7 petits par portée)</i>												
<i>Sevrage</i>												
<i>Période critique</i>												

Tableau source GMHL

## Pourquoi protéger ces animaux dans le bâti ?

Le loir et le lérot sont omnivores et leur régime alimentaire dépend des ressources disponibles. Leur prédation contrôle d'éventuelles pullulations d'insectes, de larves ou d'autres animaux (qui constituent 80% du régime alimentaire du lérot).

S'il leur arrive de se nourrir de fruits entreposés dans les celliers (noix, pommes...), le loir et le lérot n'occasionnent pas véritablement de dégâts et ne gâchent pas les récoltes : on ne peut pas les considérer comme « commensaux » de l'homme.

Ces animaux ne pullulent pas. De plus, ils sont en très nette régression en raison de l'utilisation massive de pesticides, la dégradation de leurs habitats et la pollution lumineuse.

## Conflits et solutions proposées

Les prélèvements sont en général anecdotiques. Il ne faut en aucun cas utiliser des poisons qui se révèlent nocifs pour l'ensemble de la faune, y compris les prédateurs naturels de ces rongeurs.

Favoriser la présence des prédateurs des Gliridés, à savoir les rapaces nocturnes par la pose de « perchoirs » (poteaux), et des carnivores (belette, fouine, martre, renard...).

Il est recommandé d'éliminer les voies d'accès aux combles, c'est-à-dire de limiter ou de protéger les branches d'arbre, plantes grimpantes, lignes téléphoniques et autres tuyaux qui offrent des entrées pour ces excellents grimpeurs.

Minimiser les sources de nourriture accessibles, car les animaux ont tendance à tout faire pour contourner les problèmes d'accès si une source de nourriture est connue.

Comblés les trous d'accès avec du grillage fin à maille carrée ou du mortier, de manière à limiter leur pénétration.

Placer un gîte de substitution en bois, rempli de matériaux doux et chauds (laine, tissu, mousse) et de provisions (graines, fruits secs...) hors de la maison peut les attirer en dehors de votre habitation. Vous pouvez également déposer ce type de gîte dans la maison. Si elle s'avère accueillante, cette boîte peut être déplacée pendant l'hibernation.

*Le trou d'entrée doit faire 40 mm de diamètre afin de dissuader les passereaux d'y nicher*

*Le toit peut être pivotant (pose d'une charnière) afin de nettoyer le nichoir régulièrement au printemps et de vérifier l'occupation.*

*De manière générale, il faut éviter de poser un nichoir au-dessus d'une branche afin d'empêcher les prédateurs d'y accéder ou d'attendre leur proie à la sortie. Ces nichoirs peuvent être posés à 2 ou 3 m du sol.*

ATTENTION, il faut impérativement que ces gîtes de substitution soit placé hors gel : cave, tas de bois, etc.

## Et le muscardin, un petit rongeur protégé



Le Muscardin (*Muscardinus avellanarius*) est un petit rongeur nocturne et farouche qui fait partie des petits mammifères (anc. Micromammifères) au régime essentiellement végétarien. Comme le loir et le lérot, il appartient à la famille des Gliridés. Son nom viendrait de l'odeur de musc qui se dégage de son pelage. Cependant, il porte différents noms selon les régions et les époques, tels que rat d'or, taupe muscardine, muscardin, croque-noix ou encore croque-noisette. Aujourd'hui, son espèce souffre d'une forte mortalité hivernale, fragilisée au niveau du maintien de l'espèce.

## Le muscardin : carte d'identité

Longueur du corps : 8 cm

Queue épaisse et touffue de 7 cm environ, donc longueur totale d'une quinzaine de cm

Poids de 15 à 40 grammes maximum.

Pelage roux hormis une tache blanche reconnaissable sur la gorge

Yeux grands et noirs caractéristiques, excellente vision nocturne comme le loir et le lérot.

Petites oreilles arrondies

Pattes qui lui permettent de grimper avec agilité, en s'aidant de sa queue préhensile qui lui sert de balancier pour passer de branche en branche. Une partie de sa queue, plus fragile peut aussi se détacher pour échapper à un prédateur.

Longévité : 4 ans.

Le muscardin hiberne environ 6 mois de l'année, d'octobre à mars. Il se recroqueville en boule, avec la queue sur la tête, avec une dizaine de congénères, dans un nid circulaire construit au sol, dans des buissons, des taillis, des haies, avec des brindilles, de l'herbe et des feuilles mortes pour se recouvrir et être caché.



Pour survivre durant cette hibernation il aura fait des réserves de graisses en mangeant à l'automne, noisettes, graines et glands. Durant son sommeil, il va économiser de l'énergie en respirant très peu et en faisant descendre sa température corporelle autour de 5°C. Malgré tout, lors de son réveil au printemps, il aura perdu 50 % de son poids de début d'hibernation !

En dehors de sa période d'hibernation, le muscardin ne sort qu'à la tombée de la nuit pour trouver de quoi manger. Son aire d'investigation est de quelques dizaines de mètres, il est sédentaire.

Habitats : espaces boisés touffus et denses, il ne fréquente pas plaines, ni les parcs urbains et jardins sauf si votre jardin est en lisière de forêt.

## La reproduction du muscardin

En été, le muscardin construit un autre nid cette fois dans les branchages, entre 1 et 5 mètres de hauteur. Il va servir uniquement à la femelle pour la reproduction.

Accouplement : de juillet-août,

Gestation : 24 jours, naissance en août-septembre, portée de 3 à 7 petits. Allaités pendant 6 à 8 semaines, les bébés muscardins deviennent autonomes juste avant l'hibernation. Il arrive que les femelles aient 2 portées par an.



## La nourriture du muscardin

Le muscardin a un régime de type végétarien frugivore se composant essentiellement de noisettes, graines, faînes de hêtre, châtaignes, bourgeons, fleurs, feuilles, fruits, baies, qu'il peut compléter avec des insectes (pucerons, chenilles...), des œufs d'oiseaux voire des escargots en fonction des ressources de son environnement et des saisons.

Une noisette grignotée par un muscardin se reconnaît au trou rond régulier que le petit rongeur fait sur le dessus en laissant un bord intérieur lisse mais un bord extérieur gravé de traces (obliques) de dents.



En se délectant de pollen de fleurs il contribue à la pollinisation : aspect non négligeable pour la biodiversité !

## Le muscardin est une espèce protégée



Le muscardin fait partie des espèces animales menacées qui sont protégées en France au titre de l'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Au-delà des prédateurs du muscardin (rapaces nocturnes, faucon, mustélidés, renard, sanglier) qui s'attaquent à eux pendant leur hibernation, ce sont aussi les pratiques sylvicoles qui menacent le muscardin. La destruction de son habitats, lisières forestières et ronciers, l'arrachage des haies et le remplacement des forêts de feuillus par de la monoculture intensive de résineux aboutit à la disparition du milieu favorable au muscardin.

Les hivers longs et rudes peuvent engendrer une forte mortalité chez les muscardins, mais aussi lorsqu'ils sont courts et trop doux empêchant une hibernation correcte.

## Comment protéger le muscardin ?

Si vous avez un grand jardin en lisière de bois, ne supprimez pas forcément le roncier qui se trouve au fond !

Si vous plantez des haies, préférez des essences locales d'arbustes diversifiés, incluant des baies et des petits fruitiers.

Vous pouvez aussi installer des nichoirs en bois comme pour le loir et le lérot.